

Mariano Lepucci

-médecin-

Historique :

Vous auriez pu être curé. Il s'en est fallu de peu, très peu.

Vous êtes né en 1951 dans le Sud de l'Italie, à Scorciase, petite bourgade champêtre. Vous êtes issu d'une famille nombreuse ; vos neuf frères et sœurs sont eux aussi les résultats de la politique nataliste de Mussolini.

En tant que petit dernier, vous avez toujours été chouchouté par votre mère, et par conséquent constamment bizuté par vos grands frères. Cette technique de survie ne vous a pas doté d'une attitude de bagarreur, et par conséquent vous préférez l'étiquette de l'intellectuel solitaire, passionné de lecture, et pour qui l'école buissonnière ressemble plus à un cour de sciences naturelles qu'à un congé prématuré.

Très tôt renfermé sur vous même, vous avez beaucoup fréquenté l'église, et son mentor, l'abbé Fargas. Homme pieu et docte, il parvenait à vous fasciner par ses histoires religieuses, toutes plus incroyables les unes que les autres. Pour vous comme pour tout le monde, il était clair que vous alliez lui succéder.

A l'âge de dix-neuf ans, le vieil abbé, souffrant d'une maladie semble-t-il incurable, vous a fait venir sur son lit de mort. Il vous a demandé si vous croyiez en Dieu, ce à quoi vous avez répondu par l'affirmative. Puis il vous a demandé si vous croyiez en vous-même, ce à quoi vous n'avez pas répondu. Vous prenant alors doucement la main, le vieil abbé vous a souri, et ses dernières paroles resteront toujours dans votre esprit : « Souhaites-tu vraiment chercher, le restant de ta vie, ce que tu as déjà trouvé ? ». Quelque chose dans sa voix vous émut à tel point que vous avez lâché sa main, et êtes parti en courant, tandis que le Père Fargas se mourait.

Une nuit d'orage terrible, une tempête intérieure effroyable. Le lendemain, un baluchon sur l'épaule, vous embrassiez votre famille, et partiez à pied pour la grande ville.

Ce furent des années terriblement difficiles. Vos études de médecine étaient difficiles, et vous deviez encore travailler le restant du temps afin de gagner votre vie. Mais vous y êtes arrivé, vous êtes devenu médecin.

De l'hôpital à la permanence, de la clinique au bloc opératoire, vous avez tout touché. Mais en vous il y avait toujours une part de ce jeune homme candide, timide avec les femmes, et fervent croyant.

C'est en clinique que vous avez rencontré la seule et unique femme de votre vie, décédée pour votre malheur trop tôt. Irina est morte d'une hémorragie cérébrale après plusieurs semaines de traitement.

Est-ce pour cette raison que vous avez accepté l'offre de cet homme particulier, ce riche magnat des finances connu sous le nom de Frank Hammond ?

Hammond était atteint d'un cancer, et se savait condamné. Vous l'avez rencontré dans une clinique privée. D'un caractère brusque, impassible et froid, il semblait néanmoins craindre la mort plus que tout. Vous vous êtes occupé de lui du mieux que vous avez pu, mais lui-même refusait de rester en place, à l'hôpital. C'est ainsi qu'il vous a engagé, séance tenante, avec un bon salaire à la clé, à le suivre et à vous occuper de lui. Vous avez accepté.

C'est ainsi que vous avez découvert son monde, un univers baigné de chiffres, d'argent, de défis. Vous avez rencontré son adjoint, un jeune loup du nom de Frank Bühl.

Puis vous avez appris que Hammond voulait s'établir au Groenland, de manière à profiter d'une législation laxiste en matière de recherche scientifique. Vous l'avez suivi. Vous avez ainsi rencontré les différents scientifiques engagés par votre patient.

Toutefois, au bout de plusieurs mois, l'état de Hammond était devenu catastrophique. Vous ne lui laissiez plus que quelques mois à vivre. Aussi la suite vous a-t-elle extrêmement surpris.

Hammond ne s'était pas montré depuis plusieurs jours lorsque vous lui avez fait ce que vous pensiez être son dernier examen. Quel ne fut pas votre étonnement de plus trouver une seule cellule cancéreuse sur le corps du mourant ! Quel miracle était donc survenu, par quelle incroyable chance ?

Vous l'avez annoncé à Hammond, qui vous remercia de votre obligeance, et sortit de votre cabinet.

Vous êtes resté pantois.

Naturellement, vous avez commencé à observer longuement Hammond, afin de comprendre ce qui lui était arrivé. Vous avez remarqué que son état, s'il était sain physiquement, semblait présenter quelques défaillances au niveau mental. C'est ainsi que plusieurs tests plus tard, vous avez diagnostiqué l'apparition d'alzheimer précoce, ainsi que d'une parkinsonite légère.

Voilà qui selon vous défiait à la fois les règles de la médecine classique, et à la fois l'ordre des choses voulues par Dieu.

Vos observations vous ont amené à comprendre que Hammond opérait une sorte de retour en enfance. Il s'est par ailleurs entouré d'une sorte de cour, composée d'artistes en tous genres. Par ailleurs, il a commencé à avoir des caprices. Vous avez beau consulter vos livres, à part une schizophrénie aigüe, vous ne voyez pas de quoi il peut s'agir.

Vous avez néanmoins continué à vous occuper du malheureux, d'autant plus qu'il vous versait toujours votre salaire copieux. Toutefois, lorsque il a annoncé au monde avoir trouvé un oeuf de Dragon, vous avez commencé à vous dire qu'il était probablement temps de lui faire suivre des traitements un peu plus conséquents. Vous lui avez administré quelques calmants, car il devenait surexcité.

Mais les invités, prévenus par Hammond, sont là, et vous vous arrangez pour ménager votre patron, afin qu'il ne paraisse pas trop fou. Le soir, au souper, vous mangez avec entrain, en songeant à votre prochain départ.

Durant la nuit, vous êtes éveillé par une sonnerie de téléphone. C'est Margareth Thorn, une biologiste, qui souffre d'un mal de ventre terrible, et vous demande de venir voir. En vous rendant à sa chambre, vous croisez, au loin, un être déguisé en père Noël. Vous ne pensez bien évidemment qu'à une plaisanterie d'un artiste, pour faire plaisir à Hammond.

Margareth, elle, souffre atrocement au ventre. Après une analyse, vous concluez qu'elle a dû ingérer un produit moyennement dangereux, mais nocif en grandes doses. Vous la faites vomir, lui administrez divers médicaments, puis au bout d'une heure, vous retournez à votre chambre. Un bruit, néanmoins, attire votre attention, et vous vous dirigez vers, ce que vous découvrez, une scène atroce, un massacre charnel. Un homme, sans tête, gît au sol, tandis que Karollus Vradislav, le poète à la charge de Hammond, semble tracer des signes dans le sang de la victime !

Vous retournez bouleversé à votre chambre, ne sachant que faire. Vous priez un moment, cherchant le salut, lorsque parvient à vos oreilles le bruit sourd d'une explosion. Vous vous précipitez à l'extérieur.

Vos buts :

- Découvrir qui gît décapité à même le sol, ainsi que confondre celui qui l'a tué.
- Comprendre par quel miracle Hammond a été sauvé de son cancer
- Soigner Margareth, ainsi que tous ceux qui auraient quelques petits soucis...

Comment se la jouer ?

Réservé et pieu, la médecine est une science dans laquelle vous excellez, et qui vous tient à coeur. Le secret professionnel, naturellement, est essentiel, de même que l'attitude de retrait, toujours docte et sage. L'habillement est classe, mais pas excessif ou voyant. Une petite marque chrétienne est toujours la bienvenue.

Capacités spéciales :

- *Médecine :*
Vous avez toute latitude pour soigner des blessés, pratiquer des autopsies, voir ausculter des personnes.
- *Ferveur :*
Un moment de dévotion peut vous rendre insensible à certains sentiments : peur, faiblesse, amour, dégoût, et ainsi de suite.